

Lorraine | Éducation « L'intérêt de l'enfant doit être prioritaire »

Par Cédric CITRAIN - 06 janv. 2021 à 22:10 - Temps de lecture : 3 min



Pour Mustafa Ozcelik, administrateur de la FCPE Grand Est, l'heure n'est plus à trancher entre la semaine de 4 ou de 5 jours. Photo d'archives VM /Eric THIEBAUT

Concernant les rythmes scolaires, l'administrateur Grand Est de la [Fédération des conseils de parents d'élèves \(FCPE\)](#), Mustafa Ozcelik, a une réponse de Normand. « Sur ce sujet, les avis peuvent être très partagés au sein de la FCPE. La semaine de cours étalée sur 5 jours permet de diminuer la charge quotidienne de l'enfant, donc une meilleure concentration, en particulier le matin. Mais il y a aussi l'argument inverse qui peut s'entendre. La coupure dans la semaine permet à l'enfant de se reposer, de pratiquer des activités culturelles, sportives... Les activités périscolaires sont également regroupées sur un après-midi. Ainsi, on est ni pour ni contre. À l'époque, l'objectif de [ce changement des rythmes scolaires](#) était d'avoir des cours le matin et des activités ludiques et sportives l'après-midi. » Mais après des années de discussions et de réformes depuis 2017 qui ont bouleversé le cadre de départ, la fédération préfère ne pas se prononcer. Elle laisse les parents décider localement ce qu'ils estiment préférable. Et force est de constater que la semaine de 4 jours s'est imposée de façon presque systématique.

Rythmes scolaires : les 23 derniers des Mohicans

Annualisation du temps scolaire

« À mon avis, c'est surtout sur le calendrier scolaire qu'il faut travailler. Il y a beaucoup de critères sociaux et économiques à prendre en compte avec l'éducatif,

mais c'est l'intérêt de l'enfant qui doit être prioritaire dans ces choix », détaille-t-il. Il prend l'exemple de la plupart des pays européens où les enfants vont à l'école 188 jours par an contre seulement 144 en France.

La dilution des cours pourrait donc aussi se regarder sur l'année plutôt que sur la semaine. « Il faut une réflexion construite sur la pédagogie. Les études le montrent, les enfants sont capables de plus de concentration le matin. Si l'on fait des journées plus longues, la qualité de l'apprentissage est forcément moins bonne », explique Mustafa Ozcelik.



« Les constats des enseignants n'ont pas été pris en compte »

Joëlle Noller le concède : l'école de quatre jours a la faveur d'une grande majorité des enseignants. Mais la représentante du syndicat Snuipp-FSU de Moselle ne veut pas que l'on résume cela à une affaire de confort personnel pour les professeurs des écoles : « Ce retour en arrière opéré par la plupart des communes montre que l'aménagement du temps scolaire de l'enfant ne peut pas se décréter comme ça. La réforme Peillon était utopiste et elle aurait dû être coconstruite, ce qui n'était pas le cas. Le problème, c'est que chaque nouveau ministre de l'Éducation a ses marottes et ne prend pas le temps de l'écoute, ce qui fait que les choses se bâtissent sans cohérence sur le long terme. Sur des sujets comme ça, il faut mettre tout le monde d'accord. » C'est donc à ce manque de dialogue qu'elle impute l'échec des quatre jours et demi : « Des constats ont été dressés par les enseignants. Notamment celui que ce rythme était très difficile à suivre pour les plus petits, surtout les maternelles. Avec une fatigue constatée dès le jeudi et des après-midi trop courts se résumant souvent à un temps de sieste, la pause du mercredi s'est très vite avérée nécessaire. Mais ces constats n'ont pas été pris en compte et n'ont donné lieu à aucun aménagement, ni par les communes ni par l'Éducation nationale. »

Ph. M.



Les communes qui restent à quatre jours et demi

La Lorraine ne compte plus que 23 communes pratiquant l'école sur le rythme de quatre jours et demi. En **Meurthe-et-Moselle** : Allain, Belleau, Favières, Jeandelaincourt, Laxou, Leyr, Mailly-sur-Seille, Maxéville, Nomeny, Ochey, Thiaucourt-Regnieville, Tomblaine. En **Meuse** : Combles-en-Barrois et Vavincourt. En **Moselle** : Augny, Haspelschiedt, Liederschiedt, Volmerange-lès-Boulay. Dans les **Vosges** : Allarmont/Raon-sur-Plaine (Regroupement pédagogique), Contrexéville, Épinal, Granges-Aumontzey, La Chapelle-aux-Bois.